L'œil aux écoutes : cote, cote, cote! : le marché de l'art à la hauteur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

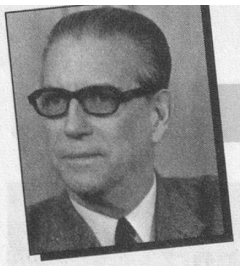
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



ANDRÉ KUENZI

Cote, cote, cote!

Le marché de l'art à la hauteur

Dans le domaine enchanté du marché de l'art international, tout semble aller pour le mieux. Les prix records ne se comptent plus et les tableaux de maîtres anciens et modernes atteignent souvent des sommes astronomiques. Cette poussée de fièvre va-t-elle continuer en 1985? C'est fort probable.

Pour d'aucuns, une belle œuvre d'art devient une valeur boursière: combien de tableaux de maîtres ne croupissent-ils pas au fond des «safes»... Valeurs-refuges! Les reproductions, elles, sont au mur!

Mais voyons un peu ce qui s'est passé en 1984.

Disons d'emblée que les «valeurs» suisses ont aussi leurs vedettes: une sculpture de Giacometti («Le Chariot») a fait quelque deux millions de francs dans une vente à New York, et un paysage de Hodler (Le lac de Thoune) s'est vendu près d'un million. Les peintres qui ont une cote en hausse, en Suisse romande, sont incontestablement Louis Soutter, Bocion et Gustave Buchet. En 1943, une année après la mort de Soutter, une exposition organisée à la Guilde du Livre, à Lausanne, nous proposait des dessins au crayon, à la plume et «au doigt» pour une bouchée de pain: entre 30 et 75 francs! Personne ne voulait de ces «gribouillages de fou» qui étaient en vérité les cris de souffrance d'un très grand artiste. Nous écrivions alors, à propos de cette exposition «maudite», qu'elle ferait «certainement date dans l'histoire du dessin», et que Soutter «avait du génie»... Ramuz acheta un dessin, suivi par Auberjonois et H. L. Mermod. C'était à peu près tout, hélas...

Ce superbe et saisissant dessin «au doigt» de Louis Soutter qui se vendait 75 francs en 1943 à Lausanne (mais personne n'en voulait!) est estimé aujourd'hui 75 000 francs par une galerie bâloise... Et on les recherche maintenant, ces «maudits» dessins. Mais un peu tard: il n'y en a presque plus sur le marché!

Il a fallu attendre une trentaine d'années pour que la cote de Soutter commence à monter. Aujourd'hui les gens qui déchiraient ses dessins s'en mordent les doigts: dans une galerie bâloise réputée nous avons vu récemment trois dessins de Soutter qui se vendaient entre 65 000 et 75 000 francs la pièce! Juste revanche pour un peintre qui a vécu dans la misère, la souffrance et l'indifférence...

Mais venons-en aux gros poissons. En 1984 il s'est vendu un tableau de Balthus à Londres Fr. 2 700 000.—; un Monet (Cathédrale): Fr. 5 000 000.—; un paysage de Renoir avec figure Fr. 5 000 000.—; un paysage de Gauguin (88 × 65 cm): Fr. 8 400 000.—; une gouache de Picasso (Tête de femme): Fr. 2 300 000.—; un dessin d'Egon Schiele (Portrait d'homme, 100 cm × 90 cm): Fr. 5 200 000.—!; un grand tableau de Rothko (260 × 400 cm): Fr. 4 000 000.—; une toile expressionniste abstraite de W. de Kooning (212 × 188 cm): 2 millions de francs.

En décembre 1984, une tempera de Paul Klee sur jute (70 × 46,4 cm), a trouvé acquéreur pour Fr. 650 000.— et une «Rade de Genève» de Hodler pour plus de Fr. 600 000.—. Ce même mois une toile de Picasso — «La Gommeuse», 1901 — était estimée près de Fr. 4 000 000.—. Les tableaux de Picasso de la fameuse «Epoque bleue» atteignent des prix records fabuleux! Allez en admirer quelques-uns au musée de Berne...

Mais attention! Il n'y a pas que les tableaux de maîtres. Il y a aussi toute l'époque 1900, le «modern style» qui vaut son pesant d'or.

On sait combien les vases «Daum» et surtout «Gallé» se vendent sur le marché... Et les merveilleuses lampes Tiffany, elles, atteignent des prix vertigineux. Le mois dernier une superbe collection de ces lampes a été mise en vente chez Christie's à New York. Voici quelques estimations: une lampe de table, fleurie de lys, 63 cm de haut: Fr. 120 000.—; une lampe suspendue, 66 cm de diamètre: Fr. 150 000.—; un lampadaire fleuri de pavots (diam. 71 cm, haut.: 203 cm): Fr. 450 000.—! C'est le prix d'un beau paysage de Salamon van Ruysdael estimé 250 000 dollars... Attention à la casse!

Pour terminer ce petit parcours financier, ce prix record pour un paysage de Turner, «Seascape: Folkstone», 1845, 88,3 cm × 117 cm, qui s'est vendu 22 millions le 5 juillet 1984 à Londres!

A. K.